

et des tarsi jaunes ; les postérieures avec les jambes excepté au sommet, le 1er article des tarsi excepté au sommet, la base du 2e et du 5e article aussi jaunes. Long. 13 lignes ; étendue des ailes 18 lignes.

Un seul spécimen femelle. Collection de l'auteur.

Ce magnifique insecte prendrait place à côté de *U. Cresoni*, Nort., cependant il en diffère par ses antennes, les 2 segments basilaires de l'abdomen, qui sont d'une couleur beaucoup plus claire que dans ce dernier, par ses tarsi qui ne sont pas blancs mais noirs et jaunes, et une plus forte taille.

Dans notre spécimen, l'antenne gauche porte six articles noirs à sa base, et la droite 8. Cette singularité est une nouvelle preuve de la variation des couleurs dans ces insectes.

Les Urocères appartiennent avec les Guêpes, les bourdons, les ichneumons à l'ordre des Hyménoptères. Ce sont les insectes à plus forte taille de cet ordre. Ils appartiennent à la section des Térébrants (*terebrentia*) de cet ordre. On sait en effet que les Hyménoptères se divisent en deux grandes sections : les térébrants (*terebrentia*) et les porte-aiguillons (*aculeata*).

Les térébrants sont ainsi appelés parcequ'ils sont munis d'un oviscapte en forme de tarière avec laquelle ils percent les bois dans lesquels ils déposent leurs œufs. Tandis que les seconds sont pourvus à la place, d'un aiguillon qui leur sert tout à la fois, et d'oviducte pour la ponte de leurs œufs, et d'arme pour attaquer ou à se défendre ; car cet aiguillon est muni à sa base de glandes sécrétant un venin qui rend sa piqure très douloureuse, et qui a même la vertu de paralyser instantanément les insectes qui en sont atteints, comme nous le voyons de plusieurs parasites qui frappent ainsi les victimes qu'ils apportent pour nourriture à leurs larves.

Les Urocères ressemblent assez à de grosses guêpes ; ils s'en distinguent toutefois à première vue, en ce que leur abdomen n'est pas coupé comme dans ces dernières, mais tient au thorax par toute l'étendue de son diamètre. Leur tarière qui a son origine vers le milieu de l'abdomen, et qui le plus souvent dépasse le corps en longueur, est composée de cinq pièces, savoir : 2 valves extérieures, ordinairement rugueuses et pubescentes à la partie supérieure, s'articulant avec le dernier anneau de l'abdomen, ce sont les *gânes*. Celles-ci recouvrent trois pièces internes qui constituent à proprement parler la tarière ; d'abord deux soies étroitement accolées l'une à l'autre, et couvertes tout le long de leur bord externe de dentelures serrées et fines, dirigées en arrière, puis une pièce impaire qui semble servir de fourreau aux 2 soies, constituant